

# ANTOINE HERVÉ, L'ACCÉLÉRATEUR DE PARTICULES MUSICALES

PIANISTE, COMPOSITEUR, PÉDAGOGUE, PRODUCTEUR RADIO... DIFFICILE DE RÉSUMER LA CARRIÈRE DE L'ÉLECTRON LIBRE ANTOINE HERVÉ. ENFANT PRODIGE (À 14 ANS, IL ENTRE AU CONSERVATOIRE DE PARIS, À 27 ANS, IL DIRIGE L'ORCHESTRE NATIONAL DE JAZZ), IL A RÉUSSI, COMME PEU D'ARTISTES, À S'EXPRIMER AU PLUS HAUT NIVEAU DANS LES DOMAINES DU JAZZ ET DE LA MUSIQUE CLASSIQUE, DE LA COMPOSITION ET DE L'IMPROVISATION, MAIS AUSSI DE LA PÉDAGOGIE ET DES MÉDIAS. DEPUIS QUELQUES ANNÉES, IL S'INTÉRESSE ÉGALEMENT AUX TECHNIQUES D'ÉLECTRO-ACOUSTIQUE, AVEC SON GROUPE « PIERRE ET MARIE TUERIE » ARTICULÉ AUTOUR DE SA COLLABORATION AVEC SA FEMME ET INSPIRATRICE : VÉRONIQUE WILMART. UN NOUVEAU TERRITOIRE INFINI D'EXPLORATION POUR CE MUSICIEN INCLASSABLE ET SOUVENT VISIONNAIRE.

## entretien / ANTOINE HERVÉ MUSIQUE SANS FRONTIÈRES

**Vous avez commencé très jeune la musique. Qu'est-ce qui vous a motivé ?**

**Antoine Hervé :** Derrière tout destin, il y a une tragédie. La musique m'a permis de survivre à des traumatismes familiaux majeurs. En jouant, je découvrais l'urgence de vivre. Au piano, dès huit ans, je jouais d'oreille la musique d'Oscar Peterson. J'ai aussi travaillé les concertos classiques, Haydn, Beethoven... mais sans apprendre le solfège. A 14 ans, mon oncle, le compositeur Daniel-Lesur, m'a présenté à Pierre Sancan, professeur de piano au Conservatoire de Paris, qui a alors découvert que je ne savais pas lire la musique...

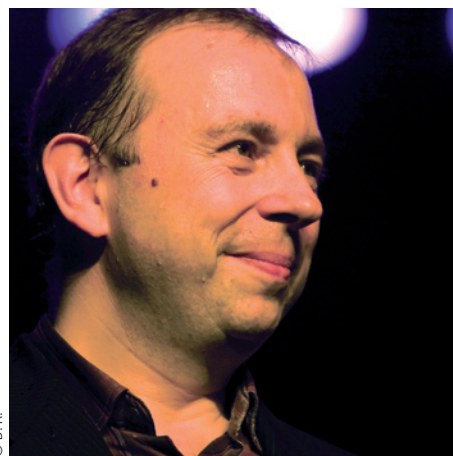
**Vous avez ensuite étudié de nombreuses disciplines : l'harmonie, le contrepoint, les percussions...**

**A.H. :** J'avais une certaine boulimie de musique. Mais j'ai rapidement ressenti un rejet du jazz de la part du Conservatoire de Paris. Les musiciens pensaient que c'était une musique simpliste, toujours à quatre temps ! Les choses ont heureusement évolué. Mais pour autant, je suis toujours resté un classique pour les jazzmen et inversement un jazzman pour les classiques. J'assume ce côté atypique.

**Vous travaillez aujourd'hui tout particulièrement sur les procédés d'électro-acoustique. Que vous apportent ces techniques ?**

**A.H. :** Il y a cent ans est apparue la batterie qui a révolutionné la musique. Il en est de même, j'en suis convaincu, pour la lutherie informatique aujourd'hui. C'est une véritable révolution... Ce qui me séduit,

c'est la poésie des objets sonores. Les techniques d'électro-acoustique m'obligent à remettre en jeu mes propres acquis d'improvisation. A mon sens, la création se fait aujourd'hui sur la notion de timbre.



© D.R.

*« Je cherche à réintroduire la musique dans le champ social » Antoine Hervé*

**Votre groupe se nomme malicieusement « Pierre et Marie Tuerie ». Pouvez-vous nous expliquer ce titre ?**

**A.H. :** En fait, chez les musiciens, le mot « tuerie » est utilisé pour désigner des musiciens qui jouent très bien. On dit par exemple : « Ce groupe, c'est une tuerie ! ». Quant à la référence au couple Pierre et Marie Curie, elle provient du fait que je joue dans cet ensemble en véritable tandem avec ma femme, Véronique Wilmart, spécialiste de l'électro-acoustique. On peut aussi remarquer que, si les Curie ont découvert les mutations des atomes, nous tentons pour notre part d'apporter des mutations d'ordre musical ! Enfin, dernier rapprochement : Marie fut longtemps moins considérée que Pierre et il en est malheureusement de même pour nous. Véronique fait un travail remarquable, mais dont on parle moins que du mien, sans doute parce que c'est une femme...

notamment par son grand sens du rythme mais aussi par son écoute du temps. Il a une vraie énergie intérieure, qui lui permet de très bien gérer le moment de l'improvisation. Son rapport au public est vraiment exceptionnel. Il échappe ainsi au cliché du musicien de jazz renfermé, jouant dans des cabarets enfumés ! Nous préparons un disque chez Naïve qui devrait sortir en septembre prochain. »

Propos recueillis par A. Pecqueur

**La pédagogie occupe une part importante de vos activités. Quel est le concept des « Leçons de jazz » que vous avez créées ?**

**A.H. :** Je suis parti du constat que le jazz est globalement méconnu. Or, j'avais besoin de faire découvrir aux gens ce qui me passionne au quotidien. J'ai ainsi imaginé ces « Leçons de jazz », qui, en un peu plus d'une heure, font le portrait de grands pianistes créateurs, comme Bill Evans, Thelonious Monk, McCoy Tyner ou

êtes producteur à ses côtés dans « Le cabaret de France Musique »...

**A.H. :** Je cherche à transmettre autre chose que la culture de masse que l'on nous sert et qui est pour le moins indigeste. Pour autant, je ne veux pas jouer au spécialiste qui souhaite se faire entendre uniquement de ses pairs. Il faut trouver sans démagogie un équilibre entre le grand public et les initiés. Dans le même esprit, je travaille sur des concepts originaux de performances lors de



© Sébastien Duchesne

encore Chick Corea. Je rappelle le contexte historique, raconte des anecdotes et donne quelques éléments d'analyse musicale. L'idée est de désacraliser ces grands interprètes. C'est pour cela que je décris leurs faiblesses, leurs contradictions. Ces musiciens sont à la portée de tous.

**Vous êtes également présent dans les médias : vous intervenez dans l'émission de Jean-François Zygel sur France 2 et vous**

colloques et de séminaires. Par exemple, pour un congrès de psychanalystes autour de la notion de dépression, j'ai décliné ce thème à travers le parcours de Billie Holiday. Je cherche à réintroduire la musique dans le champ social en multipliant les rencontres avec des scientifiques, des philosophes, des médecins, etc... C'est passionnant. L'art qui ne se nourrit que de l'art, c'est du nombrilisme !

Propos recueillis par Jean-Luc Caradec et Antoine Pecqueur

**NOUVELLE FORMULE :  
LEÇON DE JAZZ + CONCERT DE CRÉATION**

## LE JAZZ AVEC DÉCODEUR

**A L'AUDITORIUM SAINT GERMAIN, ANTOINE HERVÉ PROPOSE UNE « LEÇON DE JAZZ » SUIVIE D'UN CONCERT AVEC SON ENSEMBLE « PIERRE ET MARIE TUERIE ». RETOUR VERS LE FUTUR...**

Réunir pédagogie et création, tel est le nouveau concept imaginé par Antoine Hervé. A l'Auditorium Saint Germain, la soirée commence avec une « Leçon de jazz ». Comme dans les célèbres « Leçons de musique » concoctées par Jean-François Zygel, le principe est de raconter de manière ludique des pans de l'histoire du jazz. Chaque leçon se concentre sur l'une des figures marquantes du « swing » : Chick Corea, McCoy Tyner, Charles Mingus sont au menu des prochaines séances. Antoine Hervé va jusqu'à incarner l'artiste dont il parle, reproduisant son caractère et son style de jeu. Après ce « flashback », Antoine Hervé invite le public à un « voyage dans l'avenir ». Avec son ensemble « Pierre et Marie Tuerie », il révèle les possibilités nouvelles offertes au jazz par les techniques électro-acoustiques. Sa femme, Véronique Wilmart, ancienne élève de Guy Reibel au Conservatoire de Paris, est une grande spécialiste de ces apports technologiques. Elle sculpte avec sensibilité une riche palette de sons enregistrés. Autour du couple sont réunis deux artistes d'exception : le saxophoniste Jean-Charles Richard, de formation à la fois classique et jazz

et ancien membre du groupe « Les DésSAXés », et le batteur Philippe « Pipon » Garcia, maître de la fusion électro-instrumentale et compagnon de route d'Erik Truffaz. Sans oublier quelques « guest stars » qui font leur apparition – le trompettiste Médéric Collignon est ainsi annoncé. Tous les musiciens se retrouvent pour dialoguer en temps réel avec les « machines » d'électro-acoustique.

A. Pecqueur

**Prochains rendez-vous :**

**Mardi 13 janvier :** « Chick Corea, Un compositeur virtuose », suivi d'un concert.

**Judi 5 février :** « Les rythmes asymétriques », suivi d'un concert.

**Mercredi 11 mars :** « McCoy Tyner, Tempête sur les musiques du monde », suivi d'un concert.

**Lundi 6 avril :** « Charles Mingus, l'écorché vif », suivi d'un concert.

Les « Leçons de jazz » se déroulent à l'Auditorium Saint Germain (4 rue Félibien Paris 6<sup>e</sup>) à 19h30. Tél. 01 46 34 68 58.

Places : 5 €, gratuit pour les moins de 18 ans.

## PROPOS RECUEILLIS / JEAN-FRANÇOIS ZYGEL UNE COMPLICITÉ TOTALE

**LE CÉLÈBRE IMPROVISATEUR, ANIMATEUR DE « LA BOÎTE À MUSIQUE » SUR FRANCE 2, ÉVOQUE SON LIEN AVEC ANTOINE HERVÉ, AVEC QUI IL PRODUIT « LE CABARET DE FRANCE MUSIQUE ».**

« Antoine et moi, nous nous sommes rencontrés au Conservatoire de Paris, à l'âge de 14 ans, dans la classe de solfège spécialisé. Nos parcours se sont ensuite séparés avant de se retrouver en 2006 lors d'une émission de France Musique. Depuis, nous formons un véritable duo. Antoine n'est pas seulement pianiste de jazz, je l'ai entendu jouer admirablement des concertos de Rachmaninov... Il a une double culture, comme Keith Jarrett. Il m'a beaucoup appris,

notamment par son grand sens du rythme mais aussi par son écoute du temps. Il a une vraie énergie intérieure, qui lui permet de très bien gérer le moment de l'improvisation. Son rapport au public est vraiment exceptionnel. Il échappe ainsi au cliché du musicien de jazz renfermé, jouant dans des cabarets enfumés ! Nous préparons un disque chez Naïve qui devrait sortir en septembre prochain. »

Propos recueillis par A. Pecqueur